



Philippe Kenel

EXPERT FISCALISTE, PYTHON PETER, LAUSANNE ET BRUXELLES

Quand Philippe Kenel, 49 ans, s'engage dans une cause, c'est à fond. La défense des atouts économiques de la Suisse, tels le forfait fiscal et le secret bancaire, lui tient particulièrement à cœur. A cette fin, il a cofondé en 2009 l'association Plus-Value Suisse, active des deux côtés de la Sarine, dont l'objectif premier est la préservation de ces intérêts. L'expert fiscaliste doute cependant de la capacité de la Suisse à les sauvegarder, et cela l'inquiète: «Il faut cesser de considérer la situation de la place financière à travers des lunettes idéologiques, souligne-t-il, mais trouver concrètement le moyen de garantir nos intérêts tout en soignant nos relations avec l'Union européenne.»

En tant que président de la Chambre de commerce suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg à Bruxelles, une ville où il passe deux jours par semaine, il sait de quoi il parle. Aujourd'hui, sa clientèle se compose avant tout d'étrangers fortunés souhaitant s'installer en Suisse. Il est également président de la Ligue suisse contre le racisme et l'antisémitisme (Licra).

Albert Michel

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA BANQUE CANTONALE DE FRIBOURG (BCF), FRIBOURG

Albert Michel, fondateur du Comptoir gruérien, a transformé la Banque Cantonale de Fribourg en un établissement qui aligne les records depuis une dizaine d'années. A son arrivée, en 1993, il lui fait connaître une révolution copernicienne. Cet ancien cadre de l'ex-Union de Banques Suisses a propulsé son établissement parmi les meilleurs instituts bancaires helvétiques, un succès salué notamment par le consultant Accenture, l'Université de Saint-Gall ainsi que par le classement des banques cantonales de Bilan. En 2009, le résultat annuel a encore progressé et la banque a accueilli 11 000 nouveaux clients. Un seul nuage à l'horizon: la BCF tarde à informer sur le successeur d'Albert Michel. A 61 ans, celui-ci est censé tirer sa révérence pour prendre sa retraite d'ici à la fin de l'année, mais rien n'exclut qu'il prolonge son contrat. Originaire de la Veveyse, cet hyperactif dispose d'un solide réseau de contacts. Ce père de six enfants est aussi sénateur de la Jeune Chambre économique, membre du Rotary et de nombreux autres clubs.

Pierre Mirabaud

Associé senior Mirabaud, Genève

Le banquier quittera le collège de la Banque Mirabaud en décembre. En 2009, ce personnage haut en couleur remettait la présidence de l'Association suisse des banquiers (ASB) à Patrick Odier, après six ans passés à ce poste. Pendant son mandat, il lance les formations doctorales du Swiss Finance Institut. Il lance aussi la polémique en parlant de méthodes «dignes de la Gestapo» au sujet du fisc allemand chassant ses contribuables indélicats dans une banque du Liechtenstein.

Hans Nützi

CEO de Clariden Leu, Zurich

A ce poste depuis 2007, le banquier de 56 ans a mené une carrière sans accroc: Banque Populaire Suisse puis, après la fusion, Credit Suisse. Il y acquiert les compétences du banquier complet et devient CEO de la filiale Leu. En 2009, grâce à l'Asie, Clariden Leu a vu croître son bénéfice net de 67% à 353 millions de francs. Début juin, après un long débat, Hans Nützi a accepté d'ouvrir aux historiens de l'esclavage les archives de Leu Compagnie, actionnaire au XVIIIe siècle de la Compagnie des Indes.

Patrick Odier

Associé senior de Lombard Odier, Genève Discret, calme, diplomate. Tels sont les adjectifs

le plus souvent accolés à Patrick Odier, 55 ans, président de l'Association suisse des banquiers. Un style qui tranche avec celui de son prédécesseur, l'excentrique Pierre Mirabaud. Au point que la Neue Zürcher Zeitung lui a reproché d'être

trop peu visible. Patrick Odier réfute: il collabore avec Berne et travaille à sauver le secret bancaire. Patrick Odier est également vice-président d'EconomieSuisse et membre du comité consultatif de Sida Genève.



Paul Perraudin

Responsable des affaires juridiques, BNP Paribas Suisse, Genève

En 2008, après vingt-cinq ans passés dans la magistrature comme juge d'instruction fédéral notamment, Paul Perraudin, 59 ans, est entré chez BNP Paribas. Ce champion de la lutte contre la corruption et la criminalité financière a voulu ainsi «faire de la prévention». Il s'est fait connaître au-delà des frontières par ses grosses enquêtes, dont l'affaire Elf-Aquitaine, les frégates livrées à Taïwan et les fonds du clan mexicain Salinas.